Itiner-e.org, "300 000 km de voies romaines accessibles en ligne" : de l'enthousiasme à la déception

Laurent Paez-Rezende

Depuis quelques semaines l'annonce fracassante des médias au sujet de la mise en ligne d'un site, *Itiner-e.org*, cartographiant 300 000 km de voies romaines, dont 100 000 km inédits, agite les passionnés et les professionnels de l'archéologie, et s'annonçait comme un formidable outil de recherche, fruit d'un partenariat international, associant des chercheurs d'institutions scientifiques de premier plan (Universités, CNRS…). Cette mise en ligne est par ailleurs assortie d'un article publié le 6 novembre 2025 sur le site Internet de la prestigieuse revue Nature, expliquant la démarche d'élaboration, les sources utilisées, etc. (de Soto *et al.* 2025). À noter que les jeux de données cartographiques sont aussi téléchargeables et importables dans un logiciel de SIG[1] tel que QGis[2].

Qu'en est-il de la fiabilité des données mises en ligne pour la Normandie et plus spécifiquement pour le Cotentin ?

Dans sa globalité, la Normandie occidentale apparait comme l'une des plus pauvrement parcourues par les voies romaines comparée à ses voisines.

Réalité ou état de la recherche ?

Ni l'un, ni l'autre, seulement un problème de prise en compte par les créateurs du site des travaux récents de la communauté scientifique normande ; travaux pourtant régulièrement publiés ces dernières années, et référencés sur Internet (Coulthard, Groupe Antiquité de Basse-Normandie 2011 ; Allinne, Léon 2018 ; Léon 2019 ; Paez-Rezende *et al.* 2021 ; Léon, Paez-Rezende 2022 ; Léon 2022 ; Deshayes *et al.* 2023).

Dans le détail, pour le Cotentin, plusieurs anomalies posent des problèmes de fiabilité et de confiance dans les données utilisées :

1- <u>Le recensement et le positionnement des agglomérations antiques :</u>

On notera d'abord l'absence du pointage cartographique de l'agglomération romaine de Montaigu-la-Brisette et dans une moindre mesure de celle de Saint-Jores. Ensuite, on constatera que les localisations de *Coriallum*, Tourlaville (sans doute le site des Mielles[3] découvert au début du XIXe siècle) et *Alauna* sont erronées ; *Alauna* est, par exemple, placée au centre actuel de Valognes soit un décalage de 1,5 km au nord-ouest de sa localisation réelle. Enfin, le choix de placer *Crociaconnum* (= *Crociatonum*) à Carentan est énigmatique et purement conjecturel, puisque cette localisation proposée dans quelques écrits des érudits du XIXe siècle ne repose sur aucune donnée archéologique validée. Cette ville mentionnée dans la

[1] SIG = Système d'Informations Géographiques.
[2] https://qgis.org/
[3] La nature de ce site a, dès 1830, fait débat ; il est tantôt assimilé à la ville romaine de Cherbourg (*Coriallo*), tantôt considéré comme une ville distincte. Les indices archéologiques disponibles ne permettent pas d'en faire une ville.

Géographie de Ptolémée (IIe siècle), inscrite sur la Table de Peutinger (IVe-Ve siècle) et sur le milliaire de Sainte-Mère-Église (Vipard 1990) demeure aujourd'hui encore non localisée.

Ces erreurs et choix contestables ne sont pas sans conséquences quant à la fiabilité des données, dans la mesure où la mise en œuvre d'un réseau routier a bien pour objectif de desservir des agglomérations et des équipements stratégiques (ports, centres artisanaux, ouvrages militaires, etc.). En oublier ou mal les cartographier a des conséquences sur le tracé du réseau et engendre fatalement des erreurs.

2- L'utilisation des sources

Pour construire le réseau des voies romaines du Cotentin, le site s'est appuyé sur deux sources ancienne : l'Itinéraire d'Antonin (Cuntz 1990) et la Table de Peutinger (Osterreichische Nationalbibliothek s.d.), et à une seule source bibliographique contemporaine : les hypothèses publiées en 1999 par A. Taboué (Taboué 1999).

Concernant les sources antiques, il s'agit en réalité d'une synthèse des deux, telle que l'Atlas de Barrington l'avait déjà publiée en 2000 (Talbert 2000). Or, cette synthèse pose des problèmes puisqu'elle réunit deux documents destinés à la gestion de l'Empire qui sont produits à environ deux siècles d'écart alors que la situation politique et administrative de l'Empire romain a changé, avec notamment des remaniements tant au niveau du partage des territoires que de la répartition des centres de pouvoirs (déplacement, nouvelles créations, etc.). Dans ces conditions, les itinéraires représentés ont nécessairement évolué, ce dont ne tient pas compte la synthèse. On retrouve d'ailleurs cette même erreur d'appréciation dans l'article d'A. Taboué (Taboué 1999 : 7).

L'exemple le plus flagrant sur le site *Itiner-e.org* est le tracé restitué au nord d'Alauna vers *Coriallum* (Cherbourg) ou Tourlaville, censé reprendre les données de la Table de Peutinger. Si l'on retourne à cette copie médiévale originale d'un document romain, consultable sur Internet[4], un zoom sur la première feuille au niveau du secteur d'Alauna, nous montre que la voie desservant *Alauna* vient de Bayeux (*Augustodurum*) en passant par *Crociaconnum* et aboutit sur la côte sans qu'aucune mention de ville n'y soit associée[5]. L'itinéraire ainsi représenté ne vient pas de *Cosedia* (Coutances) et ne dessert pas *Coriallum*. Cette dernière est à l'aboutissement de celui venant de *Condate* (Rennes), par *Legedia* (Avranches) et *Cosedia* (Coutances), sans passer par *Alauna*. Il n'y a donc pas jonction des deux itinéraire à *Alauna* comme l'affirme A. Taboué ou le représente l'Atlas de Barrington et le site en question. C'est une erreur d'interprétation et de manipulation des sources qui engendre l'effacement d'un itinéraire, en l'occurrence celui de *Cosedia* à *Coriallum*. Par ailleurs, ces sources anciennes sont aussi à considérer avec prudence car elles ne représentent pas l'intégralité des voies romaines de l'Empire mais seulement les itinéraires nécessaires à son administration ou à sa défense. À la suite de cette démonstration, il ne faut pas non plus en conclure que les liaisons *Cosedia-Alauna* ou *Alauna-Coriallum* n'existent pas, mais seulement qu'elles ne sont pas représentées ou citées sur la Table de Peutinger.

3- La projection du réseau secondaire dans le nord-est du Cotentin

À la première consultation du site, on est surpris de constater que tout le nord-est du Cotentin (Val-de-Saire élargi) est littéralement irrigué de voies romaines. Cette construction est la simple

---

[4] https://viewer.onb.ac.at/10002029/

[5] Pour chaque itinéraire, les « stations » desservies sont mentionnées au-dessus du tracé en rouge et jamais en-dessous.

transcription des tracés supposés et publiés par A. Taboué dans son article de 1999. Aucun d'eux n'a été validé par des observations archéologiques (prospections, sondages ou fouilles). Il suffit de lire l'article (p.7) pour comprendre qu'il ne s'agit que d'hypothèses. Même si le site mentionne qu'il s'agit de représentations "conjecturelles", fallait-il les faire figurer avec un traitement graphique similaire aux tracés validés par des données archéologiques ? L'apparence est trompeuse si l'on ne prend pas soin pour chaque segment de vérifier son statut en cliquant dessus. Ces choix éditoriaux prêtent à confusion.

Pour conclure

Bien évidemment qu'un tel projet peut, par son ambition et son ampleur, contenir des erreurs ou des anomalies. Mais la déception est grande, à la hauteur de l'enthousiasme qu'un tel outils suscitait. Car il est également regrettable que des instances scientifiques telles que l'Université de Cambridge, le CNRS ou la revue Nature s'y soient commises sans plus de vérifications. Avec une telle ambition affichée, l'exigence de toute démarche scientifique sérieuse oblige à une révision critique des sources et à une actualisation des données par un travail de recherches bibliographiques minutieux des publications les plus récentes, région par région, ce qui à l'évidence ne semble pas avoir été systématiquement mené de manière homogène.

En l'état des constats d'erreurs et d'anomalies que comportent ce site pour la Normandie et pour le Cotentin en particulier, l'utilisation de ce dernier comme outil ou support de travail, de référence ou d'illustration à des fins scientifiques (recherches ou publications), de communications archéologiques ou historiques (conférences, séminaires, etc.) et de présentations pédagogiques (cours, interventions en milieu scolaire) est à éviter voire à proscrire.

Quelques références bibliographiques

Allinne, Léon 2018
ALLINNE (C.), LÉON (G.) — Réseaux de circulation terrestre et habitats ruraux agglomérés antiques de bord de voie. Exemple des travaux menés par le programme collectif de recherche « ARBANO, l'Antiquité en Basse-Normandie ». *In : Journées Archéologiques de Normandie. Rouen, 30 septembre-1er octobre 2016*. Presses universitaires de Rouen et du Havre. Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2018, p. 87-99. (Normandie Archéologique).

Coulthard, Groupe Antiquité de Basse-Normandie 2011
COULTHARD (N.), GROUPE ANTIQUITÉ DE BASSE-NORMANDIE — *Bilan de la recherche archéologique en Basse-Normandie 1984-2004, Volume II : l'Antiquité*. Direction Régionale des Affaires Culturelles, Service Régional de l'Archéologie de Basse-Normandie. Bayeux : Imprimerie Moderne de Bayeux, 2011. 221 p. (Bilan de la recherche archéologique ; 2).

Cuntz 1990
CUNTZ (O.) dir. — *Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense: accedit tabula geographica.* Ed.

stereotypa ed. primae 1929. Stutgardiae : Teubner, 1990. 139 p. (Itineraria Romana ; 1).

Deshayes *et al.* 2023
DESHAYES (J.), GUILLOT (B.), JEANNE (L.), PAEZ-REZENDE (L.) — *ArchéoCotentin. Les origines antiques et médiévales du Cotentin: 30 av. J.-C. à 1500 [exposition, Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas Henry, 1er décembre 2023-10 mars 2024]*. OREP. Bayeux : OREP éditions, 2023. 128 p. (ArchéoCotentin ; 2).

Léon 2019
LÉON (G.) — Réseau de circulation terrestre ancien en Normandie. Du modelé à l'itinéraire, du fait archéologique à la cartographie dynamique. Méthodologie et études de cas. *Des réseaux matériels pour une approche de la construction des territoires, table ronde organisée par F. Dugast et I. Renault, 18-19 novembre 2019, Dreux.*, 2019.

Léon 2022
LÉON (G.) — L'apport de l'archéologie à la reconstitution du réseau routier romain en Normandie. *Far West ? La Normandie antique et les marges nord-ouest de l'Empire romain. Actes du colloque de Caen (24 au 26 octobre 2018)*, 72e année, N°2, Juillet-décembre, 2022, p. 13-36.

Léon, Paez-Rezende 2022
LÉON (G.), PAEZ-REZENDE (L.) — Les agglomérations de bord de voie sur l'itinéraire Valognes - Bayeux - Lisieux. *« Far West » La Normandie antique et les marges nord-ouest de l'Empire romain Ier siècle avant J.- C. / VIe siècle après J.- C, 24-26 octobre 2018 Université Caen Normandie - Musée départemental Vieux-la-Romaine, Colloque de clôture du Programme collectif de recherche - Arbano, l'Antiquité en Normandie occidentale, Annales de Normandie*, 72e Année, 2, 2022, p. 179-204.

Osterreichische Nationalbibliothek s.d.
OSTERREICHISCHE NATIONALBIBLIOTHEK —
.

Paez-Rezende *et al.* 2021
PAEZ-REZENDE (L.), JEANNE (L.), DUCLOS (C.) — La voie Alauna (Valognes) - Cosedia (Coutances) et le franchissement des marais de la Douve à Étienville (Manche): archéologie d'un pont-long. *Aremorica : études sur l'ouest de la Gaule romaine*, 10, 2021, p. 169-190.

de Soto *et al.* 2025
DE SOTO (P.), PAŽOUT (A.), BRUGHMANS (T.), VAHLSTRUP (P.B.), AUIR (Á.), BONGERS (T.), CHRISTOFFERSEN (J.E.B.), CRÉPY (M.), JOHANSEN (M.H.), LEWIS (J.), MANIÈRE (L.), MASSA (M.R.), MØLLER (L.M.H.), REDON (B.), RENDA (G.), ŞAHIN (H.), SOBOTKOVÁ (A.), SPATZEK (A.L.), VERHAGEN (P.), WEISSOVA (B.) — Itiner-e: A high-resolution dataset of roads of the Roman Empire. *Scientific Data*, 12, 1, 2025, p. 1731.

Taboué 1999
TABOUÉ (A.) — Alauna et les voies anciennes du Nord-Est du Cotentin. *Annales de Normandie*, 49, 1, 1999, p. 3-37.

Talbert 2000
TALBERT (R.J.A.) dir. — *Barrington atlas of the Greek and Roman world*. Princeton : Princeton Univ. Press, 2000. 280 p.

Vipard 1990
VIPARD (P.) — Le milliaire de Sainte-Mère-Eglise (Manche) et le problème de la localisation de Crovciatonnvm. *Annales de Normandie, 40e année n°3-4*, 1990, p. 247-262.